

Projet Fracture Numérique

Cacao Production locale marché global

L'utilisation du téléphone mobile chez les producteurs de cacao est devenue essentielle dans la commercialisation du cacao. Cette technologie met rapidement en relation les acteurs de la chaîne de valeur du cacao, particulièrement en amont entre les producteurs, les « pisteurs » et les coopératives. Les producteurs font face à un enjeu de faible productivité des cacaoyers dans leurs plantations : conséquence de maladies et ravageurs et dans une moindre mesure à un manque de fertilité du sol. Aujourd'hui, les agriculteurs manquent de solutions pour résoudre ces problèmes. Pourtant, le téléphone pourrait jouer le rôle de vecteur de connaissances théoriques et pratiques permettant d'apporter dans une certaine mesure des solutions aux problématiques des producteurs.



Le projet Fracture numérique s'est intéressé à l'influence du numérique sur la gestion de la cacaoculture dans les exploitations familiales en Côte d'Ivoire. Les résultats de l'étude montrent que le téléphone mobile représente principal outil numérique des producteurs, qui l'utilisent pour les appels et l'écoute de fichiers audio. Les producteurs expriment le besoin de services adaptés pour améliorer leurs pratiques de gestion des bioagresseurs des cacaoyers et être mieux informés sur les prévisions climatiques à court terme.

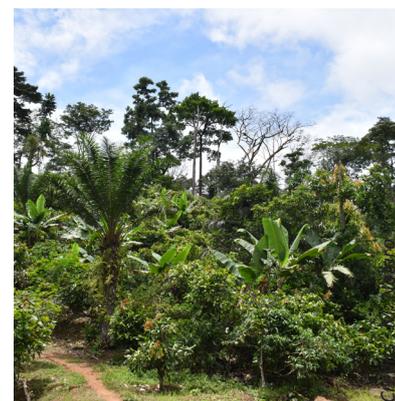
➔ SANTE DES CACAOYERS

Les producteurs interrogés souhaitent avoir accès à des informations pour identifier les maladies et ravageurs des cacaoyers et même, généralement, des conseils pour améliorer la santé de leurs cacaoyers. Il serait bénéfique de développer un centre national d'appel avec accès à un système vocal interactif d'identification de maladies. Pour les producteurs équipés d'un smartphone, un service national de phytopathologie qui analyserait l'envoi de photos et de vidéos serait très utile.



➔ PREVISIONS CLIMATIQUES

Les cacaoculteurs interrogés voudraient bénéficier de prévisions météorologiques localisées par message audio. Ils souhaitent également pouvoir recourir par téléphone aux services d'agronomes spécialisés en santé des plantes. Enfin, ils demandent plus de conseils agroécologiques sous forme de vidéos entre pairs et en langue locales. Pour bénéficier de ces services, il faudrait développer des facilités d'accès au téléphone portable, aux recharges électriques et au crédit de connexion.



Caractéristiques des équipements dans les exploitations cacaoyères

95%
des producteurs de cacao possèdent un téléphone portable

26%
des producteurs sont équipés de smartphones

Quasiment tous les cacaoculteurs enquêtés sont équipés d'au moins un téléphone mobile, mais seulement 1% d'ordinateur portable. Cela a modifié leur quotidien : « La communication est moins coûteuse avec la famille et les amis de l'extérieur. Parce que j'ai des frères hors du pays, donc avec eux la communication est moins chère. » (A. Koné, Douélé, juillet 2023). Les résultats de l'enquête sur la fracture numérique¹ indiquent que des facteurs socio-économiques expliquent les différences d'accès au smartphone. Habiter en ville ou dans de gros villages, le niveau d'éducation et le jeune âge ont un effet positif sur la possession de smartphones par les cacaoculteurs. En revanche la couverture réseau (99% de 3G) ainsi que la fourniture en électricité (94% des cacaoculteurs) ne semblent pas être des freins majeurs quant aux possibilités d'accès au numérique.

Les agriculteurs, ayant une production de cacao élevée, ont une plus grande probabilité d'être équipés d'un smartphone (Figure 1). Un des avantages du smartphone identifié par les cacaoculteurs est l'accès à des interfaces de services mobile money ainsi que des messageries instantanées permettant des échanges plus riches que le simple « allô allô ». « Le champ il est comme un homme. Voilà, si tu n'es pas propre, la maladie est toujours sur toi. Avec orange money je peux payer les traitements rapidement sans me déplacer. L'application whatsapp me permet de recueillir plus d'informations rapidement. On parle des bonnes pratiques agricoles et d'entretien des champs, etc. » (C. Bého, Kaadé, juin 2023).

L'habileté numérique varie fortement au sein de la population de cacaoculteurs, limitant très souvent les usages qui sont faits du téléphone. Toutefois, les enfants des ménages agricoles pâtissent moins d'illectronisme et répondent régulièrement présents pour apporter de l'aide dans l'utilisation du téléphone à leurs aînés.

¹L'enquête du projet Fracture numérique a porté sur plus de 900 cacaoculteurs répartis dans 9 régions de Côte d'Ivoire productrices de cacao : l'Agneby-Tiassa, la Mé, l'Indenié-Djuablin, le Goh, la Marahoué, le Haut-Sassandra, le Guémon, le Cavally et le Tonkpi.

FIGURE N°1 : Evolution du taux de possession de smartphone en fonction de la quantité moyenne de cacao produit/an

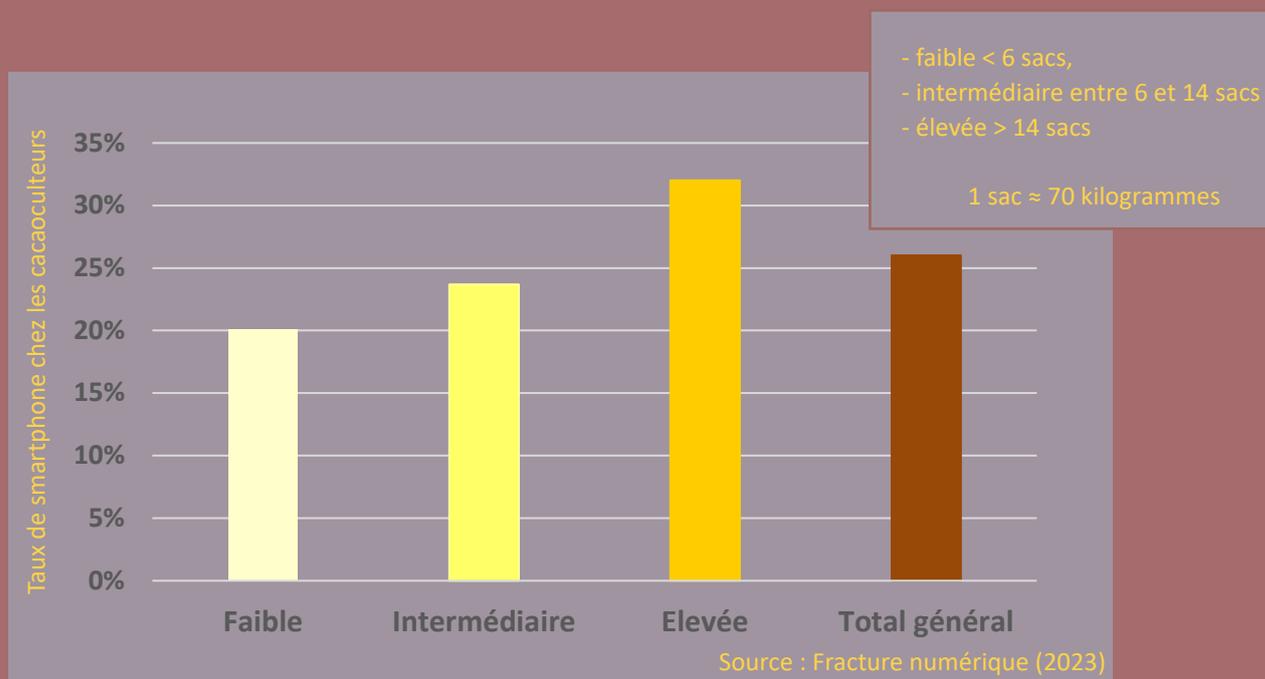
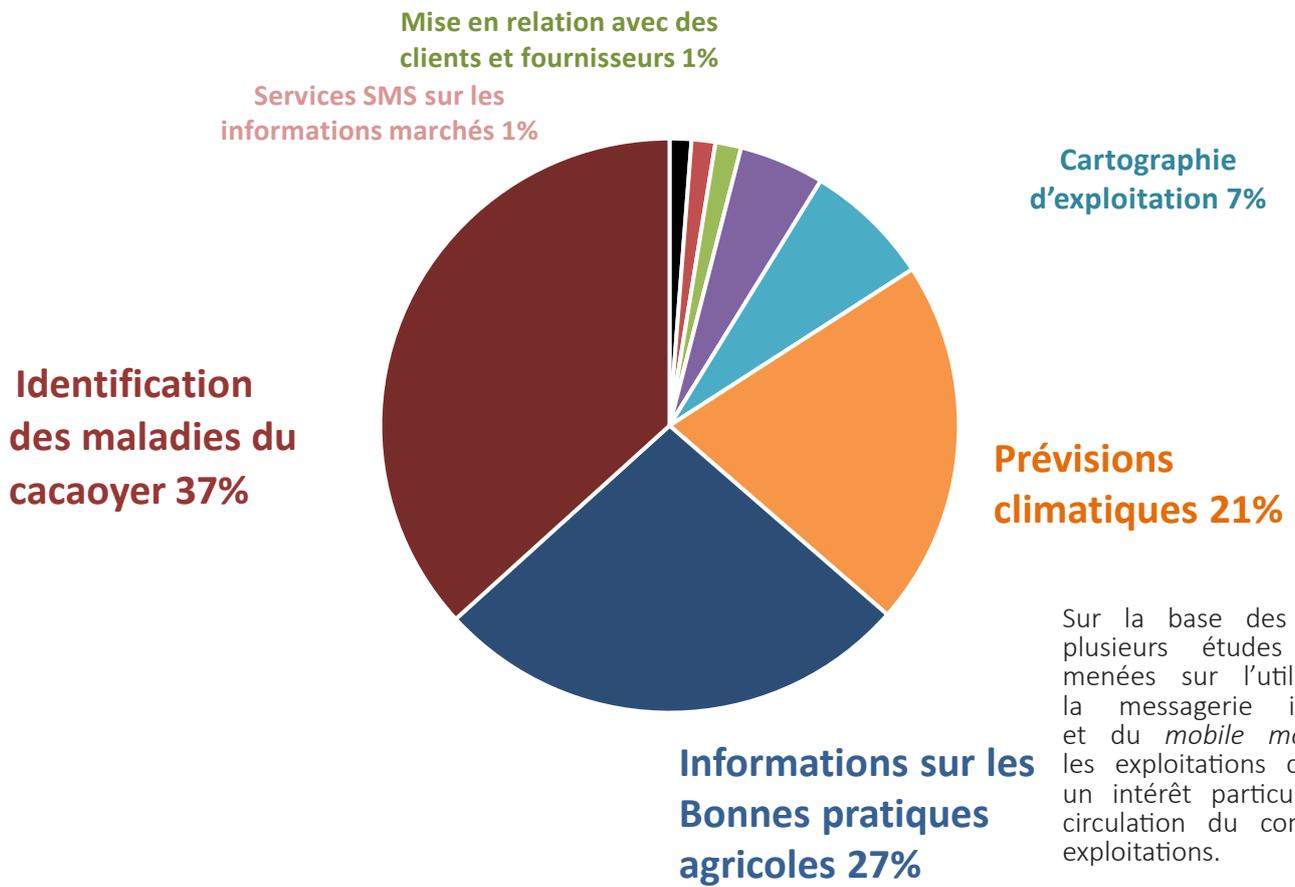


FIGURE N°2 : Quelles informations souhaiteraient avoir les cacaoculteurs sur leurs téléphones mobiles ou smartphones ?



Sur la base des enquêtes, plusieurs études ont été menées sur l'utilisation de la messagerie instantanée et du *mobile money* dans les exploitations cacao avec un intérêt particulier sur la circulation du conseil entre exploitations.





Le projet Fracture Numérique

a pour objectif de mieux connaître les fractures numériques en Afrique de l’Ouest, en caractérisant les usages et non-usages du numérique dans le secteur agricole et en identifiant certains verrous du développement du numérique et facteurs le facilitant. Ce projet s’est déroulé de 2021 à 2023 sur trois filières : le lait au Sénégal, le cacao en Côte d’Ivoire et le maraîchage au Bénin.

Contacts

Martin Notaro

Agronome
martin.notaro@cirad.fr

Adassé Chiapo

Agroéconomiste du développement
adasse.chiapo@inphb.ci

Seulement 26% des cacaoculteurs détiennent un smartphone, tandis que 95% ont un téléphone mobile. Pourtant, de nombreuses utilisations pourraient améliorer le quotidien des cacaoculteurs, notamment :

- le diagnostic phytosanitaire à distance grâce à l’envoi de photos et de vidéos ;
 - un appui à distance sur les bonnes pratiques agricoles
- Des informations météorologiques fiables ;
- grâce aux réseaux locaux de coopératives et de structures de formation/conseil, il serait possible de diffuser via le digital de nombreuses informations aux producteurs de cacao.



Les coûts d’accès à un smartphone et à Internet restent trop élevés pour de nombreux cacaoculteurs. Des programmes de sensibilisation et d’appui à l’utilisation des téléphones permettraient un usage plus avancé des cacaoculteurs dans le cadre de leurs activités agricoles.

Les programmes de développement de la cacao-culture peuvent s’appuyer sur les données du projet Fracture numérique pour apporter des solutions concrètes aux producteurs de cacao et réduire la fracture numérique à laquelle les acteurs du secteur sont confrontés.



Ce document a été réalisé avec le soutien financier du Ministère français de l’Europe et des Affaires étrangères. Les opinions exprimées ici ne peuvent en aucun cas être considérées comme reflétant la position officielle du Ministère français de l’Europe et des Affaires étrangères.

<https://www.fracture-numerique.org/>

